



Un Été au Havre : ça bouge !

Depuis 2017, on ne l'arrête plus ! Le festival *Un Été au Havre*, qui ne devait célébrer que les 500 ans de la ville normande, en est à sa neuvième édition, la troisième orchestrée par Gaël Charbau. Si cette exposition en plein air ne s'articule pas officiellement autour d'un thème, la notion de mouvement en ressort sensiblement. La manifestation elle-même ne cesse d'évoluer, gagnant de nouveaux lieux, tel le parvis de l'université. C'est là que se dresse *Niki*, symbole du savoir triomphant sur l'ignorance. Cette sculpture, agrandissement (x 20) d'un caillou que le sculpteur Didier Marcel (né en 1961) a trouvé entre Boulogne et Étretat, s'ajoute à la vingtaine d'étapes emblématiques du parcours permanent (*Gold Coast* du collectif HeHe, *Catène de containers* de Vincent Ganivet...). Ancienne caserne convertie en site culturel, la Résidence blason rejoint, elle aussi, le circuit, en accueillant

MICHEL REIN PARIS/BRUSSELS

dans sa cour des voiles de bateaux colorées, de 10 mètres de haut. Cette installation (é)mouvante, intitulée *Sails*, est l'oeuvre de la plasticienne grecque Nefeli Papadimouli (née en 1988) : « *Le port havrais et Bia Davou (1932-1996) m'ont inspiré ce motif qui, en s'agitant, révèle d'autres corps - la mer et le vent.* » On doit à la musicienne autodidacte Méline Grellier (née en 2000), *Le Marégraphe*, qui donne l'impression d'être à deux endroits à la fois, dans les airs et au bord de l'eau. Cette composition sonore à apprécier gratuitement, avec un casque isolant, du 17^e étage de la tour de l'Hôtel de Ville (groupes de 5, toutes les 30 minutes), mêle des bruits de rue, de plage, dont l'intensité et la tonalité varient au rythme des marées enregistrées, lui, en temps réel. *Un Été au Havre*, ne fait pas que suivre les transformations de la ville, il y contribue. L'étudiante havraise Juliette Hauguel (née en

Didier Marcel,
Niki, 2025, moulé en béton,
devant l'Université du Havre.

© Anne-Bettina Brunet/Adagp,
Paris, 2025.

Juliette Hauguel,
Disparues, 2025, panneaux
de direction, centre ville
du Havre.

© Anne-Bettina Brunet.

2001) a attribué à des panneaux de direction fictifs le nom de personnalités féminines bien réelles (Alice Guy, Ida B. Wells, Vera Rubin...); une invitation à les googliser. Après avoir imaginé le passé d'un Havre « contrefactuel » en 2023 et 2024, Grégory Chatonsky se tourne vers son avenir proche (2025-2049). Tous les jours, des maisonnettes mauves (couleur signature de l'artiste) sont imprimées en 3D et disposées sur une structure métallique vouée à supporter, à terme, une cité alternative. Ce troisième épisode futuriste, qui devait marquer la fin de sa participation à *Un Été au Havre*, donnera lieu à un quatrième volet, qui sera incarné, dès l'été prochain, par une oeuvre pérenne, en cours de conception. Suspense !

S.B.

**Un Été au Havre,
du 28 juin au 21 septembre.
uneteauhavre.fr**